

L'ESSENCE ET LA SUBSTANCE

"Selon la science moderne, l'énergie n'est pas une substance, mais plutôt une mesure d'activité de modèle dynamique."

Capra, Le temps du changement p. 323

"L'affirmation d'une vie divine sur la terre et d'un sens immortel dans l'existence mortelle ne saurait avoir de fondement que si, non seulement nous reconnaissons en l'Esprit éternel l'habitant de cette demeure corporelle, le porteur de cette robe changeante, mais encore nous acceptons la Matière dont elles sont faites comme une substance noble et convenable dont Il tisse sans cesse Ses vêtements, construit périodiquement la série sans fin de Ses demeures."

Aurobindo, La vie divine, t.I, p.2

"A travers chaque formation individuelle, la substance physique progresse, et un jour, cette substance sera capable d'établir un pont entre la vie physique telle que nous la connaissons et la vie supramentale qui se manifestera"

Agenda de Mère 58.2811

Tu serais terrifiée si tu voyais les forces immenses
qui te traversent à toute vitesse,
dans tous les sens, sans que tu le saches.
Si tu es emplie, et si tu remplis
ce à quoi tu es appelée,
il n'y a plus de forces aveugles,
car les forces deviennent agissantes, en toi et par toi.
Autrement elles détruisent.

Dialogues avec l'ange p.181

Introduction et généralités

L'Etre est Essence et Substance.

L'Essence et la Substance représentent une des plus grandes antinomies qui soient, antinomie qui se résout pourtant dans l'Unité qu'est l'Etre.

L'Essence et la Substance agissent constamment dans la nature et à tous les stades de l'évolution en commençant par l'origine même de l'univers.

L'Essence et la Substance qui tissent le monde de leur amour marient en effet l'Esprit et la Matière en un tour de force majestueux dont sont nés l'univers, les étoiles, les planètes, les mondes humains, l'homme lui-même et tout ce qu'il continue à devenir et à créer.

Ce tour de force réunissant les inverses en une Unité qui ne s'annule pas, suppose une origine commune aux deux intervenants ainsi que certains processus par lesquels alternativement l'Essence épouse et se sépare de la Substance, sans jamais que l'une soit totalement privée de l'autre ou confondue avec elle. Ces processus (retournement, inversion de polarité, métamorphose, matérialisation, dématérialisation ...) appliqués ici sur un mode implicite, sont abordés et analysés dans certains chapitres de ce tome que sont par exemple *Le recto et le verso* ; *L'âme entre l'un et l'autre* ; *La semence et la matrice* ; *La dominance et la latence*

Le couple paradoxal que forment l'Essence et la Substance qui n'est pas sans rappeler, mais sur un registre plus vaste, celui que forment la Semence et la Matrice (cf. *La Semence et la Matrice*), demeure pourtant la source de nombreuses controverses, que ce soit dans les domaines philosophiques, scientifiques ou religieux.

L'Essence et la Substance seraient en fait les deux natures absolues et fondamentales de l'Être pouvant être assimilées à l'Energie et à la Matière (*Eidos* et *Hyle* grecs) ou au Germen et au Soma dont dériveraient les couples de l'Esprit et de la Matière, de la Semence et de la Matrice, de l'intangible et du tangible, de l'Être et de l'Avoir, du Masculin et du Féminin, du Créateur et de la Créature, de la Partie et du Tout (cf. *La partie et le tout*), de la Verticale et de l'Horizontale (cf. *L'horizontale et la verticale*), du « subtil et de l'épais », du signifié et du signifiant ...

L'Essence active et la Substance réactive sont donc deux aspects d'un même principe, la Dualité originelle de l'Unité, l'un des aspects étant forcément nécessaire à l'autre et lui apportant ce qui lui manque. L'existence de l'une ne pouvant s'imaginer sans celle de l'autre, on ne peut donc arriver à un point où l'Essence serait sans la Substance et la Substance sans l'Essence.

Il semble qu'Essence et Substance, dans leur franche dichotomie, ne représentent qu'un moyen théorique ou philosophique d'appréhender l'Être dans ses deux natures fondamentales.

Celles-ci sont en effet tellement liées ou inhérentes l'une à l'autre que la physique et la philosophie ont beaucoup de mal à les distinguer jusqu'à les confondre: c'est ainsi qu'il arrive que la Substance soit définie comme l'Essence de l'Être (la Matière est Energie: Einstein), et l'Essence comme la Substance de l'Être !

Voyons d'abord ce que sont l'Essence et la Substance dans leurs définitions générales.

Définitions générales

Essence vient du latin "essentia" qui vient lui-même de "esse": être, exister donnant "edo" sous forme conjuguée: "faire sortir, mettre au jour, mettre au monde, faire connaître". L'Essence se rapporte à la nature "essentielle" de l'Être qui est celle d'être ou d'exister.

L'Essence est le fondement unitaire de l'Être dont se préoccupe la philosophie depuis toujours.

Substance signifie étymologiquement "qui se tient dessous": la Substance apparaît comme le support de l'Essence, support physique ou matériel (puis psychique, spirituel ...). Sans la Substance, l'Être demeure dans son état intangible, immatériel, non représentable.

L'Essence qui institue l'Être dans son Unité et sa dynamique évolutive, passerait sans laisser de "traces" si elle ne trouvait en la Substance le moyen de se manifester.

La Substance matérialise l'Essence et confère à l'Unité sa forme tangible et fonctionnelle.

L'Essence relève de la dynamique qui fait l'Unité de l'Être, et la Substance de la manifestation de cette dynamique.

Nous allons voir que l'Essence et la Substance doivent être à la fois différenciées, complémentaires, semblables et coexistantes pour faire l'Être.

Commençons par ce que l'on peut constater des rôles et des interactions de l'Essence et de la Substance dans la création et son évolution.

Rôles et interactions de l'Essence et de la Substance.

Impulsions de l'Essence et réactions de la Substance

L'Être existe par la résultante des impulsions de l'Essence sur la Substance : l'Essence infléchit la Substance et la Substance réfléchit l'Essence.

La Substance "réfléchit" l'information portée par l'Essence et se complexifie d'autant.

L'Essence informe (acte créateur) et la Substance engramme (acte de conception : copiage, "réflexion", mémorisation, corporification), accumule de l'information (augmentation de la néguentropie), et en retour augmente, localement et globalement, les potentialités informatives de l'Essence.

La Substance (*Hyle*) est donc constamment soumise à l'action énergétique de l'Essence (*Eidos*) qui l'"informe" c'est-à-dire oriente la forme (*Morphe*) qu'elle prend. Soumise à l'action de l'Essence qu'elle rend opérante, la Substance se complexifie et s'organise de sorte qu'elle intègre des parts de plus en plus larges du système.

Tous les échelons de la création sont atteints par le "bousculement" de la Substance par l'Essence, "bousculement" suivi de l'adaptation de la Substance qui révèle et intègre ainsi l'ensemble des aspects de l'Être ou du système en lequel il s'exprime.

Les fruits de la poussée de l'Essence sur la Substance et de l'adaptation de la Substance à l'Essence sont toute la création.

Le labile et le stable

L'Essence ou l'énergie, essentiellement mouvante, labile, changeante, incernable, ici puis ailleurs (comme l'Esprit qui est l'Essence ultime qui « résonne » dans la Substance) spontanément se perd, se disperse, s'évanouit, alors que la Substance à la fois matérialise, limite, localise et stabilise l'Essence.

L'Essence est entretenue et perdue grâce à la Substance qui globalement donne sa réalité matérielle au système qui constitue alors un "champ".

La Substance limite et aide l'Essence à son dépassement

La Substance contient et limite l'Essence qui fait l'Unité dynamique de l'Être.

Si la Substance limite l'Essence, elle a aussi le mérite de la rendre opérante jusqu'à lui faire faire des prouesses comme se reconnaître et accéder à la conscience.

La Substance intègre une part croissante de l'Essence qui l'anime en son sein et en augmente ainsi le pouvoir au fil de l'évolution.

Métamorphoses

L'Essence repousse et "transgresse" constamment les limites que la Substance lui impose. Poussant chaque Partie à se dépasser et à passer en quelque sorte d'un "corps" à l'autre, elle oblige la Substance à des métamorphoses qui sur le plan physique ont lieu plus particulièrement à l'état de germe (Semences, germes, larves, gestation, croissance des individus), mais aussi sur d'autres plans par l'accès à différents niveaux de conscience.

L'Essence explore, explose, la Substance "implore", implose.

L'Essence est toujours la même

L'Essence reste toujours la même dans son principe non manifesté alors que la Substance qui la contient et l'« habille », se présente en des formes de plus en plus complexes.

La dynamique est toujours la même, seule la forme change : la dynamique toujours ternaire et unitaire, anime la Substance en tant qu'énergie, instinct, désir ...

Ainsi l'Essence mystérieuse qui donne à toute Substance ostensible qu'est la création son

impulsion, son élan, sa ténacité et son objectif, et qui nous fait découvrir et inventer, est devenue le désir qui réside en la chair.

L'Essence initiatrice d'un cycle

C'est l'Essence qui toujours permet l'ouverture d'un cycle par le biais des Semences : les Semences portent la totalité de l'Essence du système à l'état potentiel.

Les Semences détiennent ainsi le programme de réalisation de l'ensemble du système et de ses acteurs qui apparaissent et croissent au fil des étapes du cycle consistant en l'alternance de fusions dans la Substance (Matrices) et de séparations en une forme plus élaborée de l'Essence (Semence) de sorte que l'importance prise par l'Essence et la Substance alterne tout au long du cycle.

Au stade des Semences qui portent l'Essence de l'Être, la Substance qui est alors dans son état minimal n'en est pas moins déjà présente puisque nécessaire à l'actualisation ou à la présentification de l'Être.

C'est ainsi que présente dès le stade des Semences, on peut très bien entrevoir la Substance comme présente auprès de l'Être de toute éternité.

Dominance de l'Essence et de la Substance au cours du cycle

Si l'Essence domine dans la forme non manifestée -mais nécessairement actualisée- de l'Être que représentent notamment les Semences (dimension *verticale*, essentielle, ontologique, unitaire), la Substance domine dans la forme manifestée de l'Être que représentent notamment les Matrices (dimension *horizontale*, substantielle, circonstancielle, duelle).

Sachant que les étapes qui constituent le cycle de tout système voient alterner la mise en action de la Semence et de la Matrice dans leur principe (cf. *La Semence et la Matrice*), le cycle voit donc l'Essence et la Substance dominer alternativement dans la succession de ses étapes, la résultante étant la croissance et la progression des acteurs par une suite de fusionnements et de défusionnements-intégrations.

L'Essence qui alternativement accapare et se libère de la Substance, met ainsi en acte des possibilités croissantes (de connaissance, de reconnaissance ...), jusqu'à l'accès à la conscience d'elle-même chez l'homme.

Dominance, latence, unité, dualité et quaternité

Ce principe de la dominance (cf. *La dominance et la latence*), montre que l'Essence comporte toujours un support matériel et la Substance un aspect énergétique.

Les Semences au départ d'un cycle actualisent l'Essence du système doivent en effet déjà, s'adjoindre une part de Substance minimale pour exister.

L'Essence doit par contre franchement passer sous le règne de la Substance pour se manifester : c'est ainsi que la Matrice manifeste l'Être (la Semence) dans la Substance,

Comme nous l'avons vu, la Substance dès lors inséminée et informée de l'Essence devient le moyen par lequel l'Être croît, se reproduit et évolue.

Nous sommes donc amenés à appréhender l'Essence comme "Essence substantielle", et la Substance comme "Substance essentielle ».

La Dualité Essence/Substance se développe donc en une Quaternité fonctionnelle "Essence substantielle"/ "Substance essentielle" que représente bien la figure du Tao dont le point situé à l'intérieur de chacune des deux parties constitue leur part complémentaire correspondant à l'autre, part complémentaire nécessaire au fonctionnement de l'ensemble (servant en quelque sorte de rappel ou de relance). Ceci prouve bien que le Binaire (Essence/Substance par exemple) ne peut fonctionner que dans le contexte du Quaternaire symbolisé par les Quatre Éléments (cf. *le Deux* du tome *Archétypes*).

Nous verrons un peu plus loin l'histoire des différents degrés de différenciation de l'Essence et de la Substance au cours de leur long côtoïement (§ *Histoire du côtoïement de l'Essence et de la Substance*).

L'Essence comme flux

L'Essence constitue le flux responsable de la dynamique et de la hiérarchisation des structures. En tant que flux, l'Essence représente le gradient énergétique (différence de potentiel) du système dans lequel se manifeste l'Être.

Ce flux étant hiérarchisé, il représente l'axe du système. L'Essence est la "colonne vertébrale" ou l'"axe" de l'Être, sa dimension *verticale* trinitaire.

Quantification verticale
de l'Essence par la Substance

L'Essence qui forme le flux ou l'axe « vertical », structure et dynamise le système et en hiérarchise les Parties ou les acteurs grâce à la Substance qui matérialise ou quantifie l'Essence -le flux- en structures différenciées (les premières étant les Semences) rendant ce flux opérant et productif (cf. schéma *a*) (cf. *Le Un du tome Archétypes ; La semence et la matrice, L'aller et le retour* de ce tome

L'Essence a donc pour "vocation" ou comme "programme", la dynamisation structurante de l'Être selon un axe-plan vertical délimité par le Potentiel et l'Accomplissement.

La Substance a pour "vocation" la matérialisation ou la "quantification" de l'Essence en structures différenciées.

Dans ces processus de quantification, la Substance "fixe", "coagule" et "habille" l'Essence de l'Être dans l'ensemble de ses degrés énergétiques (Potentiel <-> Accomplissement).

Essence, Substance et Quatre Eléments

Essence et Substance sont respectivement reliées aux éléments Feu et Eau, chacun comportant néanmoins des nuances que l'on peut relier à l'ensemble des Quatre Eléments.

Il apparaît (schéma *a*) que l'Essence est dominée par la nature ignée (Elément Feu) et la Substance par la nature fluïdique (Elément Eau), ce qui relie l'Essence aux Semences et la Substance aux Matrices tout en confirmant le rapport de l'Elément Feu à l'Unité (Archétype *Un*), et l'Elément Eau à la Dualité (Archétype *Deux*).

On voit que tous les Eléments s'originent de l'Elément Terre en lequel ils retournent cycliquement (cf. *les Quatre Eléments* in tome *Archétypes*).

Etapes du cycle	1 ^{ère}	2 nd	3 ^e	4 ^e
Accomplissement	* Air	*	* Air	<i>Essence dominante</i>
Transition	* Eau	*	* Eau	
Potentiel	* Feu	*	* Feu	<i>Substance dominante</i>
	Terre			
	Semences	Matrices	Fruits	
	Feu	Eau	Air	
	<i>Essence dominante</i>	<i>Substance dominante</i>	<i>Essence dominante</i>	

a) L'Essence et la Substance actualisées par les Semences, les Matrices et les Fruits

Du Tout à la Partie, de la Partie au Tout

Le cycle

Les multiples Parties ou acteurs (Semences, Matrices, Fruits...) se complexifient au cours du cycle par organisation de plus en plus complexe de la Substance sous la poussée de l'Essence (associations, échanges, engrammations et intégrations successifs entraînant l'acquisition de fonctions, l'accumulation de pouvoir ...) pour aboutir en fin de cycle à des Parties qui intègrent l'ensemble des degrés énergétiques du système (ou l'ensemble des propriétés des Parties ; cf. *L'aller et le retour*) et deviennent les Semences d'un système plus complexe (cf. *Le chaînon et la chaîne*).

La Partie fait son chemin vers le Tout par l'impulsion de l'Essence sur la Substance : on fait donc le chemin de l'Essence -ou de la verticale- par l'expérience de la Substance -ou de l'horizontale (cf. *L'horizontale et la verticale ; La Semence et la Matrice*).

Résumé

La Substance actualise l'Essence, puis la manifeste, la multiplie et la reproduit en des formes d'existence de plus en plus élaborées.

Dans le contexte d'un système et de son cycle, l'Essence -ou l'énergie- se matérialise grâce à la Substance, s'habille de la Substance en vêtements toujours plus beaux, se dote grâce à elle d'outils et de structures de plus en plus complexes (manifestation, séparation, organisation, intégration ...).

Chaque fin de cycle trouve sa synthèse en un certain type de Partie qui devient la Semence d'un système plus complexe de sorte que la Substance augmente le pouvoir de l'Essence qui l'anime et réside en son sein.

Au fil des temps et des cycles, la Substance se complexifie jusqu'à acquérir la conscience ou reconnaître l'Essence en elle : la Partie ou l'acteur qu'est l'homme devrait donc finir par intégrer consciemment tous les aspects énergétiques de l'Être.

Histoire du côtoiement de l'Essence et de la Substance

L'histoire de l'Univers, de la cosmogénèse, de l'ensemble de la création et de l'évolution humaine, peut être contée par celle du couple formé par l'Essence et la Substance.

Essence et Substance ont toujours été ensemble, l'une et l'autre tenant leur réalité de leur relation réciproque. Totalement indifférenciées au départ, l'Essence et la Substance une fois différenciées n'en possèdent pas moins chacune les qualités propres à l'autre.

C'est par le côtoiement de l'Essence et de la Substance, par leurs mariages et leurs divorces successifs que se fait toute la création.

Du chaos à l'Univers

De l'indifférenciation à la différenciation

Avant la formation de l'Univers, Essence et Substance seraient totalement indifférenciées et reposeraient dans un état de neutralité énergétique (Néant, Chaos). A la suite de la « fluctuation quantique » l'Essence -ou l'énergie- et la Substance – ou la matière – passent un premier stade de différenciation au cours duquel l'Essence (lumière, énergie photonique) se transforme en Substance (sous très haute énergie, formation de matière et d'antimatière) qui s'annule en Essence (lumière) qui elle-même redonne de la Substance (matière et antimatière)...: Essence et Substance se résolvent et s'annulent constamment l'une en l'autre.

Avec la baisse de température, la matière l'emporte progressivement sur l'antimatière (l'énergie ne s'annule plus en matière et antimatière) : l'univers Un apparaît et commence son

inflation (passage définitif du Néant à l'Unité, ou du Zéro (0) à l'Un (1): la Substance ou la matière formée emprisonne l'Essence, ce qui induit un champ électromagnétique.

Univers : Essence et Substance synchronisées

Essence et Substance sont alors totalement couplées à l'échelle de l'Univers (univers homogène) : dans l'univers primordial, Essence et Substance se marient de telle sorte qu'elles sont totalement synchrones, pour former une entité dont les Parties (particules), dans leur formation et leur mouvement, ne sont aucunement différenciées du mouvement d'ensemble: comme une vague qui transforme tout sur son passage, chaque mouvement, chaque changement d'état énergétique de l'univers s'accompagne de la métamorphose des photons et des particules en leurs différentes longueurs d'onde puis de la formation d'autres particules plus complexes (système adiabatique des physiciens : rayonnement –énergie, photons- et matière -quarks, électrons- sont couplés). C'est pourquoi les particules sont en fait des « ondes-particules », la Substance s'exprimant plutôt sous forme particulaire dans les fermions (électrons, quarks, neutrinos), et l'Essence sous forme ondulatoire dans ces mêmes particules mais surtout chez les bosons (photons, gravitons, mésons) qui s'apparentent aux forces permettant la cohésion et les échanges entre les niveaux quantiques dont les fermions marquent les jalons.

Jusque là, l'univers reste parfaitement isotherme: Essence et Substance synchrones ou "couplées", remplissent tout l'espace d'une manière homogène (plasma).

Peu à peu la Substance de l'univers perd de son homogénéité : des "grumeaux" se forment (fractales) et accaparent des quantités croissantes d'Essence et de Substance qui constituent les superamas et amas de galaxies puis les galaxies en lesquelles Essence et Substance se découplent.

Galaxie : découplage

"Couplées" ou synchrones dans l'univers, l'Essence et la Substance se séparent ou se "découplent" à partir de la phase galactique qui voit la manifestation de l'Essence en structures matérielles définies: les atomes et les molécules (cf. Acte II du tome *Scènes*). La Substance prend une certaine liberté par rapport à l'Essence, mais toutes deux restent en interaction tandis que se différencient les dimensions *horizontale* et *verticale* (cf. *L'horizontale et la verticale*).

Après la galaxie

Les structures matérielles définies que sont les atomes et les molécules évoluent comme Parties différenciées par le jeu de l'Essence et de la Substance vers la cellule et le Vivant d'abord, puis vers l'organisme et l'Intelligence et enfin vers la Conscience humaine qui à son tour est amenée à poursuivre son évolution (du Pensant au Transcendant) par le même jeu de l'Essence et de la Substance.

Le local et le global

Si à l'échelle globale ou cosmique l'univers peut être considéré comme la Semence de l'Être voyant la prééminence de l'Essence, la galaxie est alors la Matrice de l'Être, la Substance étant ici évidemment dominante.

Notons qu'à l'échelle locale et par analogie, les Semences et les Matrices de chaque cycle suivent en gros le même processus : ainsi après un stade d'indifférenciation marquant le passage d'un cycle -ou d'un système- à l'autre, Essence et Substance se différencient et sont d'abord synchrones dans les Semences (Essence et Substance couplées) puis se désynchronisent à partir des Matrices.

Interaction de l'Essence et de la Substance

Autres conséquences

Une série de paradoxes

Les systèmes et leurs acteurs qui naissent et évoluent par interaction de l'Essence et de la Substance présentent des caractéristiques paradoxales qui toutes toujours s'amenuisent et se

résolvent cycliquement dans l'unité que constituent par exemple le champ, l'espace-temps, l'Amour, la Conscience ...

L'Energie et la Matière

La coexistence de l'Essence et de la Substance explique la nature paradoxale de l'Être qui est à la fois Energie et Matière,

Le continu et le discontinu

La Substance qui matérialise l'Être dans sa globalité et ses multiples Parties, lui donne son double aspect continu et discontinu.

La Substance gradue le flux qu'elle semble découper alors qu'au fond elle en matérialise le continuum et ses limites (les limites extrêmes étant les deux pôles correspondant au Potentiel et à l'Accomplissement).

La Substance crée les conditions matérielles ("enveloppes", matrices, "canaux", assemblages) pour faire un continuum, alors qu'en apparence, elle découpe le flux en en fixant les différents niveaux.

Les Parties seraient ainsi par la Substance à la fois séparées entre elles par le fait qu'elles manifestent différents niveaux énergétiques de l'Essence, et reliées entre elles par les échanges de matière et d'énergie -ou d'information- d'une part et le champ unitaire du système d'autre part: l'Essence qui donne sens et constitue le potentiel et le devenir de la Substance, et qui notamment provoque les sauts quantiques de la Substance grâce à son impulsion, n'apparaît comme flux énergétique que grâce à la Substance qui lui donne sa consistance.

L'onde et la particule

C'est dans l'univers que cette notion de continu-discontinu apparaît le plus clairement puisque la physique quantique dit que la particule est en même temps une onde. Ainsi en tant que localisation du flux, la particule apparaît comme la matérialisation "quantifiée" d'un -ou d'un certain nombre- de niveau(x) du flux universel -ou de l'Essence- par la Substance, tandis que l'onde représente le mouvement du flux que l'Essence imprime à la Substance (à la particule).

Les forces

Si l'Essence insémine toute parcelle de Substance qu'elle produit depuis le début de l'Univers, elle tient aussi ensemble la totalité de cette Substance par ses forces.

L'Essence, ou le flux, s'exprime en tant que forces ou qu'interactions s'exerçant entre et en les points de condensation que constitue la Substance, ces forces -ou ces interactions- étant les agents de cohésion de l'ensemble du système.

La gravitation, l'électromagnétisme, les forces nucléaires forte et faible seraient ainsi les forces qui apparaissent dans l'univers comme la conséquence de la "substantiation" de l'Essence en particules de matière puis en "îlots" de condensation.

La Substance révèle l'Essence en qualité de forces qui sont indissociables de la matière, comme le firent remarquer les stoïciens, forces qui compensent exactement la masse créée, comme le signalent les astrophysiciens.

Au fond, les forces sont les gardiennes du lien entre « la terre et le ciel » qui se cherchent de toute éternité depuis leur différenciation et leur séparation nécessaires à l'existence de l'Être. Ces forces mystérieuses qui détiennent le pouvoir magique de relier tout ce qui existe par des liens invisibles trouvent en l'Amour leur ultime modèle.

L'Essence gagne en Substance ce que la Substance gagne en Essence : l'Essence et la Substance sont liées par l'Amour.

Les forces sont doubles

Les forces qui résultent de la différenciation du couple Essence-Substance sont elles-mêmes doubles: attractives et répulsives, de liaison et de séparation, expansives et contractives, motrices et

réceptrices, fortes et faibles, électriques et magnétiques, (par opposition, les forces électrostatiques sont soit répulsives soit attractives et assurent de ce fait la saturation) ... et se résolvent en forces rotation-gravitationnelles, électro-magnétiques ... comme l'amour reliant le + et le -, le terrestre et le céleste, la chair et l'Esprit.

Les forces varient avec l'échelle

Selon l'échelle globale ou locale de l'Etre (le système et ses acteurs ... cf. *La partie et le tout*), les forces sont de longue ou de courte portée : pour l'univers par exemple, la gravitation et l'électromagnétisme sont de longue portée, les forces nucléaires forte et faible sont de courte portée (l'amour est à la fois de courte et de longue portée).

De même, les forces électriques et gravifiques ne s'adressent pas à la même échelle de masse ou de Substance : la force de gravitation l'emporte en effet sur la force électrique pour des masses voisines de celles d'un astéroïde qui prend alors la forme sphérique lorsqu'il est suffisamment gros (la masse de transition s'évalue en faisant intervenir la constante de Planck), tandis qu'au-delà d'une certaine masse, qui est à peu près celle du soleil (masse critique), la Substance n'est plus protégée par le principe de Pauli et perd sa stabilité par effondrement gravitationnel.

*Les forces varient selon
l'intérieur ou l'extérieur de la structure*

Forces de cohésion internes à la Partie (molécule, cellule, organisme, homme) ou externes, reliant les Parties entre elles.

Les forces se différencient avec l'évolution

Les forces gravitationnelles, nucléaires, électromagnétiques, deviennent au fil du temps forces ou liaisons covalentes, ioniques, hydrogène, puis forces instinctives, sexuelles, amoureuses, spirituelles, de transcendance ... qu'expriment la pulsion, le désir, le *mana* polynésien, le *chi* chinois, le *ki* japonais ... tous modes d'expression de l'Essence et des forces révélées par la Substance.

Les forces instinctives relient par exemple, et par des liens invisibles, les communautés d'insectes ; les communautés humaines trouvent leur cohésion dans des symboles collectifs, chacun de nous étant par le lien plus ou moins conscient avec ces symboles, en interaction avec sa culture, sa nation, l'humanité, et plus loin encore, en interaction avec la galaxie et l'univers par nos molécules et notre énergie.

*Les forces s'originent de et convergent
vers une valeur unique*

Logiquement toutes les forces convergeraient vers une valeur unique à très haute énergie, celle qui régnait au début de l'univers qui en est la source : toutes ces forces sont en effet nées de la différenciation de l'Essence et de la Substance ou de l'Energie et de la Matière responsable de la formation de l'univers.

*Les forces relient la Partie et le Tout
(Le champ)*

Par son interaction avec la Substance, l'Essence relie toutes les Parties entre elles et à la totalité du système par les différents types de liaisons qu'elle suscite entre les Parties et grâce au champ qu'elle génère et qui oriente l'ensemble des parties comme la limaille dans le champ magnétique d'un aimant.

Le "corps" trinitaire orienté de l'Etre constitue le "champ" en lequel se tiennent orientées toutes les Parties et se réalisent toutes les interactions.

A l'échelle globale le mariage de l'Essence et de la Substance constitue le "champ" ou le "corps" (électromagnétique, symbolique ...) de l'ensemble du système impulsé par l'Essence et matérialisé par la Substance.

A l'échelle locale, les « champs » de l'ensemble des Parties et leurs interactions confortent et renforcent le "champ" du système.

L'espace-temps

Grâce à l'interaction de l'Essence (dynamique plus spécialement reliée au temps) et de la Substance (matérialisation plus spécialement reliée à l'espace), l'Être s'actualise comme espace-temps (cf. *L'espace et le temps*) ou comme système Matière-Energie interconnecté (nous avons vu qu'espace et temps sont dans l'univers une seule et même chose).

L'évolution consiste en le passage d'un espace-temps à un autre, chacun d'eux étant inclus dans celui qui le précède.

Ainsi on peut dire que l'individu humain est inclus dans l'espace-temps culturel de sa société et de son pays puis de la planète (système symbolique planétaire --l'esprit de Gaia) qui est inclus dans l'espace-temps solaire, puis galactique et universel.

La conscience, la matière et l'Esprit

La Substance qui manifeste l'Essence en la reflétant, met en acte le principe de la réflexion qui est à la racine de la conscience (cf. *Le sujet et l'objet*). La conscience et l'Esprit deviennent ainsi chez l'Homme la forme élaborée de l'Essence accessible à elle-même, en fait une "forme subtile de substanciation" de l'Essence, puisque, comme nous l'avons vu, nulle Essence ne peut exister sans la Substance.

La Substance se complexifie jusqu'à acquérir la conscience par reconnaissance de l'Essence en elle. Sous la poussée de l'Essence qui tend vers sa nature ultime, vers son Accomplissement, ce que T. de Chardin nomme "le Grand Attracteur cosmique", la Substance passée par la Matière, la Vie, et l'Intelligence, a en effet abouti à l'Esprit c'est-à-dire à la reconnaissance de l'Essence en elle.

D'abord pressenti en dehors du champ d'action ordinaire de l'Homme comme quelque chose d'inaccessible qui relève de l'idéal ou du divin, l'Esprit est ensuite reconnu comme une réalité accessible, qui peut être la réflexion, la pensée, l'intuition, la connaissance directe ... qui rapprochent Être de son Accomplissement (cf. schéma *a*). Animé par l'Essence qui a fait l'Univers, l'Homme ne saurait éviter de se reconnaître puis de se vivre et de se réaliser comme Essence universelle.

La conscience qui appartient au domaine de l'Esprit, se révèle ainsi comme la véritable réalisation humaine, comme le domaine de la totale liberté ou de l'Unité reconquise, espace-temps où les opposés conjoignent et que l'Homme finit par habiter consciemment.

De la poussée et de l'aspiration continues de l'Essence en chaque individu naît toute la création humaine et se dessine le devenir vers l'Essence ultime qu'est l'Homme Transcendant.

Livré à lui-même depuis la prise de conscience de lui-même, l'homme se trouve depuis ce jour sur la voie du retour en l'Être, au moyen des mondes de la Pensée, de la Méditation et de la Transcendance dont il est lui-même le créateur.

"Quoiqu'il en soit, la conscience doit se manifester. Elle ne peut pas ne pas être. Si ce n'est de manière physique, elle doit faire preuve de son existence par d'autres voies."

Puis

"... l'esprit crée et forme la matière ... votre forme physique, votre environnement corporel, est la matérialisation de vos propres pensées et émotions et de l'interprétation que vous en faites... Vous n'avez pas conscience que vous créez votre propre environnement dans son acception la plus large et le monde physique tel que vous le connaissez en donnant une impulsion à vos pensées et à vos émotions... Le soi intérieur, donc, individuellement et collectivement, projette son énergie psychique qui fusionne

dans une forme ... Chaque émotion, chaque pensée a une réalité électromagnétique unique ...

L'intensité détermine à la fois la force et la durée de l'image physique qui matérialisera la pensée ou l'émotion. »

Jane Roberts, *Enseignement de Seth*, p. 50 et p. 70, 71

Et c'est pourquoi:

"Vous apprenez ... à manier l'énergie qui est votre essence même, en vue d'atteindre des buts créatifs."

Jane Roberts, *Enseignement de Seth*, p. 86:

Teilhard de Chardin dit sensiblement la même chose lorsqu'il parle d'"esprit-matière" ("*Le phénomène humain*") qui, par la complexité croissante, pousse le "dedans des choses" à s'exprimer par la vie, puis la conscience et l'Esprit.

Esprit, Essence et Dieu finissent par exprimer la même chose.

"Le cadre conceptuel de la nouvelle approche systémique n'est en aucune manière restreint par une éventuelle association entre cet esprit cosmique et l'idée traditionnelle de Dieu. Selon Jantsch: "Dieu n'est pas le créateur mais l'esprit de l'univers." Vue sous cet angle, la déité n'est ni mâle ni femelle, elle n'est pas non plus manifeste sous une forme personnelle; elle ne représente ni plus ni moins que la dynamique auto-organisatrice de l'ensemble du cosmos."

Capra, *le temps du changement*, p. 274

C'est ainsi que par interaction et intégration de l'Essence par la Substance et du "haut" (Esprit) par le "bas" (Corps), il y a corporification progressive de l'Esprit dans et par la Matière c'est-à-dire spiritualisation de la Substance par l'Essence (de la Matière par l'Esprit).

D'un point de vue de la psychologie des profondeurs, l'Esprit peut être décrit comme suit (M.L.von Franz in Cahier de l'Herne p.258):

"...l'esprit est alors l'aspect dynamique de la psyché objective, il est ce qui meut, ce qui anime, ce qui inspire, ce qui spontanément engendre et ordonne les images symboliques dans l'espace intérieur. Sa forme de manifestation la plus simple et la plus immédiate dans la psyché est, selon Jung, le nombre Les mots "esprit" et matière ne sont donc pour Jung ... que des étiquettes distinguant deux manifestations inconnues de l'être en soi, dont nous ressentons l'une comme intérieure et spirituelle, l'autre comme extérieure et matérielle. A l'origine de la nécessité que nous éprouvons de cette double étiquette, il y a les archétypes de l'esprit-père et de la matière-mère, sur l'être ultime desquels nous ne pouvons rien savoir ..."

Il faut finalement considérer la Substance comme le Royaume de l'Être, et le corps humain comme sa Quintessence, ainsi que le faisaient déjà remarquer les atomistes (cf. Platon in *Le sophiste*).

Le corps humain, aspect matériel apparemment grossier de l'Être, manifeste l'Être à son plus haut degré de dévoilement ou de "réflexion". Il ne fait pas de doute que corporellement, chaque être humain participe de l'Esprit ou de l'ordre et du flux cosmiques, le corps humain étant l'expression de ce que la Substance a conquis et intégré de l'Essence tout au long des temps immémoriaux issus des particules, et de ce que l'Homme a conquis par sa conscience. En ce sens, le corps humain est une hiérophanie manifestant le transcendant, comme la Terre porte le sacré lorsqu'on y voit l'expression de l'ordre cosmique.

C'est ce qui fait dire à Annick de Souzenelle (*Le symbolisme du corps humain*):

"Le corps humain est le schéma de la construction de notre devenir. Le corps est à la fois notre outil, notre laboratoire et notre ouvrage pour atteindre à notre vraie nature qui est divine."

L'Homme est donc appelé à sonder dans les profondeurs de sa Substance qui sont aussi ses "hauteurs", pour rejoindre les plans les plus élevés de son Essence où réside l'Esprit, sa totalité, son Accomplissement. Là est le lieu de la Communion Universelle, du corps spiritualisé, du "corps de lumière" ou "corps de résurrection".

Car la Substance qui révèle l'Être dans notre temple-corps, le révélera dans toute sa plénitude par notre "corps spirituel", notre dernier "voile" (cf. Acte VII du tome *Scènes*).

"... alors il pourra y avoir ici-même, le jeu physique d'une faculté sensorielle et d'un mental divins, un jeu physique de la vie divine dans la charpente humaine, et il pourra même se développer sur la terre ce qu'on pourrait appeler un corps divinement humain. Le corps de l'homme peut aussi un jour parvenir à sa transfiguration; la Mère-terre peut elle aussi révéler en nous la divinité."

Aurobindo, *La vie divine*, p.381

Conclusion

L'apparition simultanée de l'Essence et de la Substance n'ayant de ce fait jamais été étrangères l'une à l'autre, annule la controverse entre préexistence de l'Esprit ou de la Matière d'où dérivent les thèses spiritualistes et matérialistes que défendirent respectivement Platon et Aristote tandis qu'Héraclite et Thalès nourrissaient sur l'origine de l'Univers la polémique entre le primat du Feu sur l'Eau ou de l'Eau sur le Feu, Feu et Eau renvoyant à l'Essence et à la Substance.

Transférée dans le domaine religieux, la polémique entre la prééminence de l'Essence ou de la Substance concerne les doctrines du monisme et du dualisme qui divisent les adeptes du primat de l'Être (Moïse, *"Ego sum qui sum"* Ex.III 14; St Thomas d'Aquin; Aristote; Spinoza; Advaita du Vedanta; Bouddhisme ...) et les adeptes du primat de la manifestation de l'Être dans la Dualité (Manichéisme mazdeen, Gnosticisme dualiste ...). De leur côté Platon, Plotin, Proclus, Saint Bonaventure ... résolvait le paradoxe par la voie du Bien, et il semble que le Judéo-christianisme, la Qabbale, St Jean ... le résolvent par un troisième voie qui est celle de l'Amour et du "don des larmes", ce qui est sans conteste une excellente manière de se mettre en accord avec le flux.

* *

Bibliographie

La Bible, Ex.III 14;

St Thomas d'Aquin, *Somme théologique*, Cerf, 4 t., 1984-1986 ; *L'être et l'essence* , Vrin, 1991 ; *Les principes de la réalité naturelle*, Nouvelles Éditions Latines, 1994 ; *Commentaire du Livre des causes* , Vrin, 2005.

Aristote, *Métaphysique*

Aurobindo, *La vie divine*, p.381

Capra, *Le temps du changement*, p. 274

Teilhard de Chardin *"Le phénomène humain"*

Alexandra David-Néel, *Le bouddhisme du Bouddha*, Paris, Pocket

René Guénon, *L'Homme et son Devenir selon le Vedānta*

Henri Corbin, *Histoire de la philosophie islamique*, Gallimard, 1986, p. 21 ;

Paul Du Breuil, *Zarathoustra (Zoroastre) et la transfiguration du monde*, Payot, Paris, 1978 ;

Mircéa Eliade *Histoire des religions et idées religieuses*, Bibliothèque historique Payot

L.von Franz in *Cahier de l'Herne* p.258

Serge Hutin, *Les gnostiques*, PUF, coll. "Que sais-je ?" ;

Jantsch *The Self-Organizing Universe: Scientific and Human Implications of the Emerging Paradigm of Evolution*, New York, Pergamon Press, 1980 ; *The Evolutionary Vision: Toward a Unifying Paradigm of Physical, Biological and Sociocultural Evolution*. Boulder, CO, Westview Press, 1981.

Platon, *Le sophiste*

Plotin, *Ennéades II,9*

Walpola Rahula , *L'enseignement du Bouddha d'après les textes les plus anciens*, Éditions du Seuil, coll. « Points sagesse », 1978 ;

Michel Random, *La tradition et le vivant*, ed du félin, 1985, p. 154

Jane Roberts, *Enseignement de Seth*, p. 86:

Marianne Schlosser, *Saint Bonaventure, la joie d'approcher Dieu*, Paris, Cerf et Éditions franciscaines, 2006.

Gershom Scholem : *La Kabbale et sa symbolique*, éd Payot, coll. « Petite Bibliothèque Payot », 2003

Annick de Souzenelle, *Le symbolisme du corps humain*,

Spinoza, *Les Pensées métaphysiques*

Môhan Wijayaratna, *Sermons du Bouddha*, Éditions du Seuil, coll. « Points sagesse » 2006 ; *Les entretiens du Bouddha : la traduction intégrale de 21 textes du canon bouddhique*, Éditions du Seuil, coll. « Points sagesse », 2001

* * *